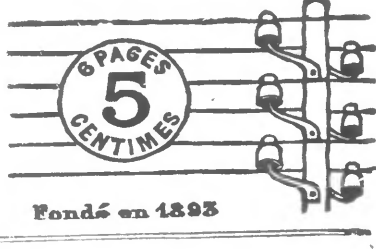


L'Égalité

DE ROUBAIX TOURCOING



Téléphone : A LILLE N. 32.82 A ROUBAIX N. 3.28 A LENS N. 0.52	ABONNEMENTS Nord et Départements limitrophes 4 fr. 50 9 fr. 18 fr. Autres Départements 5 fr. 50 11 fr. 22 fr.	NUMÉRO 5 CENTIMES	PUBLICITÉ Les Annonces et Réclames sont reçues directement aux Bureaux du Journal et dans toutes les Agences de France et de l'Étranger.	Lundi 26 Juin 1911
	Les abonnements sont reçus sans frais dans tous les bureaux de poste.			
	D'un mouvement brusque elle se jeta sur le poignard. Elle se fendit sur une chaise et resta de longues minutes sans prononcer une parole ; puis droit à moi. — Si j'acceptais vos conditions, comment sauriez-vous mon père ? — Je ne sais, d'abord, que répondre. Mais une idée me vint. — C'est le sceau de fer qui l'a enlevé. Eh bien ? je le jeterai-là — j'indiquai le grand feu qui flambait dans la cheminée. — Je laisse la flamme aura emporté le métal, avec un bon marteau je le rendrai méconnaissable. — Tu es sûr, et les yeux dans les yeux. — J'en suis sûr, mais le fer. — Le fer. — Son regard scrutateur toujours abaissé sur moi, elle demanda : — Et vos hommes ? — Ils se tairont sur mon ordre. Elle continua à me fixer ; puis rejetant son poignard d'un geste farouche : — Me vail.			

Deux grands morts socialistes furent honorés hier



Les funérailles du citoyen CARRETTE, ancien maire de Roubaix.



Le buste du citoyen FIEVET ANCIEN DÉPUTÉ, MAIRE DE CAUDRY qui fut inauguré hier.

— D'un mouvement brusque elle se jeta sur le poignard. Elle se fendit sur une chaise et resta de longues minutes sans prononcer une parole ; puis droit à moi. — Si j'acceptais vos conditions, comment sauriez-vous mon père ? — Je ne sais, d'abord, que répondre. Mais une idée me vint. — C'est le sceau de fer qui l'a enlevé. Eh bien ? je le jeterai-là — j'indiquai le grand feu qui flambait dans la cheminée. — Je laisse la flamme aura emporté le métal, avec un bon marteau je le rendrai méconnaissable. — Tu es sûr, et les yeux dans les yeux. — J'en suis sûr, mais le fer. — Le fer. — Son regard scrutateur toujours abaissé sur moi, elle demanda : — Et vos hommes ? — Ils se tairont sur mon ordre. Elle continua à me fixer ; puis rejetant son poignard d'un geste farouche : — Me vail.

GRANDIOSE MANIFESTATION SOCIALISTE

Les Funérailles Civiles d'Henri Carrette

Plus de 50.000 personnes dans les rues. - Scènes émouvantes à la maison funèbre. - L'affluence au cimetière. - Les discours.

Roubaix, Desbarbrieux, ancien maire de Croix, ancien conseiller d'arrondissement, ancien conseiller municipal, ancien conseiller municipal. Tout au long du cortège, il y avait une immense foule de personnes. On peut dire que c'est la plus grande manifestation de ce genre que nous ayons connue à Roubaix. Les discours furent nombreux et émouvants. Le citoyen Carrette fut honoré par ses collègues socialistes. Les funérailles furent célébrées avec une solennité particulière.

COMPTES DU LUNDI

L'homme qui a "gratté" les aigles

Vous vous souvenez tous d'Elie Coptere, le champion de l'Aviation, le géant de Paris-New-York sur monoplan Bèche et C^e, le vainqueur du record de hauteur, l'homme qui est passé au-dessus de la Lune, le grand Elie Coptere, le seul, le vrai dont tous les journaux ont parlé pendant près de deux ans tous les jours, en manchette !

C'était un vrai aigle ! On s'était connu tout petit et puis lui, il avait en tout d'un coup le succès, il était devenu au-dessus de tous les camarades. Avec son monoplan, c'était pas difficile, c'est vrai. Mais il faisait ce qu'il voulait, il se faisait ses pieds sur les cimés, inviolables du Gaourissankar ou de la Corbillière des Andes, il soufflait sur les étoiles la-haut pour faire des blagues aux astronautes, il avait roulé sa bosse au-dessus des deux Océans, en fumant sa pipe à travers les bourrasques et les trombes, il ne craignait rien, ce gars-là, et il alla un jour d'orage allumer sa pipe aux écuillées du paratonnerre de la Tour Eiffel !

Il avait eu une veine du diable ! Il était tombé cent fois de plus haut qu'un aéroplane, il avait eu son moteur en feu, ses ailes en déconfiture, son gouvernail en compote, il avait été gelé dans les altitudes réputées impossibles, il avait été obligé de passer par-dessus le monde, il avait fait, il recommençait à la prochaine occasion et pendant vingt-quatre mois il encaissait des centaines de mille francs à battre les records les plus illustres et à courir, avec le sourire, les plus grands dangers de la terre... et du ciel.

Puis, un beau jour, fini ! On n'entendit plus parler de lui. Il venait de toucher la forte somme pour son Paris-New-York, onlevé avec une maistratie satanique, au prix de périls insensés, sur des flots en furie.

Les journaux parlèrent encore de lui pendant huit jours, on s'inquiétait de cette retraite inattendue. Le neuvième jour on l'oublia !

Mais, moi, je connaissais mon vieux Elie. Je me dis : Toi, tu nous préparas une surprise ! Un de ces quatre matins, tu nous reviendrais avec un habitant de la planète Mars à bord de ton monoplan Bèche et C^e, que ça ne m'étonnerait pas !

Comme surprise, j'eus celle de recevoir un mot de lui :

« Viens me voir dans mon petit domaine. Ça me fera plaisir de rappeler avec toi nos vieux souvenirs ! »

Elie COPTERE.

Il s'était retiré, le monstre, dans un village éloigné de toute gare à plus de trente kilomètres. Je ne doutais pas qu'il méditât la quelque entreprise audacieuse ou qu'il ne construisît, à l'abri des incursions, un appareil merveilleux destiné à révolutionner le monde.

Je pris le train, descendis à la plus modeste de toutes les gares, puis m'acheminai, grâce à une patache de l'avant dernier siècle, vers le refuge de mon ami Elie Coptere.

Sa maison était tout au bout du village, loin de la route, un jardin solidement grillagé entourait la demeure...

C'est dans le jardin que je trouvais les héros des jours anciens, le maître des aigles, le ténébreux triomphateur de l'aviation. Mais dans quel équipage !

Il était assis dans une de ces petites voitures de malade que l'on peut actionner soi-même à l'aide d'un levier à main

CHRONIQUE

UN MISERABLE

— C'est un misérable, en le tuant, par pitié de son bonheur présent !

— Tu n'as rien dit, j'ai vu de même encore de gros amis. Figure-toi que moi va faire démentir. Il paraît que le soldat rouge par un E. et pour d'un tremblant de terre ?

— WILL.

— Un misérable, en le tuant, par pitié de son bonheur présent !

— Tu n'as rien dit, j'ai vu de même encore de gros amis. Figure-toi que moi va faire démentir. Il paraît que le soldat rouge par un E. et pour d'un tremblant de terre ?

— WILL.

CHRONIQUE

UN MISERABLE

— C'est un misérable, en le tuant, par pitié de son bonheur présent !

— Tu n'as rien dit, j'ai vu de même encore de gros amis. Figure-toi que moi va faire démentir. Il paraît que le soldat rouge par un E. et pour d'un tremblant de terre ?

— WILL.

— Un misérable, en le tuant, par pitié de son bonheur présent !

— Tu n'as rien dit, j'ai vu de même encore de gros amis. Figure-toi que moi va faire démentir. Il paraît que le soldat rouge par un E. et pour d'un tremblant de terre ?

— WILL.

CHRONIQUE

UN MISERABLE

— C'est un misérable, en le tuant, par pitié de son bonheur présent !

— Tu n'as rien dit, j'ai vu de même encore de gros amis. Figure-toi que moi va faire démentir. Il paraît que le soldat rouge par un E. et pour d'un tremblant de terre ?

— WILL.

— Un misérable, en le tuant, par pitié de son bonheur présent !

— Tu n'as rien dit, j'ai vu de même encore de gros amis. Figure-toi que moi va faire démentir. Il paraît que le soldat rouge par un E. et pour d'un tremblant de terre ?

— WILL.

CHRONIQUE

UN MISERABLE

— C'est un misérable, en le tuant, par pitié de son bonheur présent !

— Tu n'as rien dit, j'ai vu de même encore de gros amis. Figure-toi que moi va faire démentir. Il paraît que le soldat rouge par un E. et pour d'un tremblant de terre ?

— WILL.

— Un misérable, en le tuant, par pitié de son bonheur présent !

— Tu n'as rien dit, j'ai vu de même encore de gros amis. Figure-toi que moi va faire démentir. Il paraît que le soldat rouge par un E. et pour d'un tremblant de terre ?

— WILL.

CHRONIQUE

UN MISERABLE

— C'est un misérable, en le tuant, par pitié de son bonheur présent !

— Tu n'as rien dit, j'ai vu de même encore de gros amis. Figure-toi que moi va faire démentir. Il paraît que le soldat rouge par un E. et pour d'un tremblant de terre ?

— WILL.

— Un misérable, en le tuant, par pitié de son bonheur présent !

— Tu n'as rien dit, j'ai vu de même encore de gros amis. Figure-toi que moi va faire démentir. Il paraît que le soldat rouge par un E. et pour d'un tremblant de terre ?

— WILL.